

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels " L'Alliance Nationale "

VINCIT CONCORDIA FRATRUM.

Vol. XIII, No 3.

Montréal, Mars 1907.

50 cts par an

VENDREDI SAINT.

Quand sous les Oliviers, suant ton sacrifice,
Ta lèvre eut trempé dans cet amer calice
Qui t'apportait la mort pour prix de tes combats ;
Quand on eut insulté ton cœur qui se dévoue,
En appliquant—sarcasme infâme—sur ta joue,
Le lâche baiser de Judas.

Hélas ! quand tout cela fut fait, la populace
Hurlante te jeta son mépris à la face,
Se railla de ton front par l'épine meurtri,
Dans son aveuglement, s'arrachant ta dépouille,
Te cloua, toi, Jésus, que leur vil crachat souille,
Sur se sublime pilori.

O Christ, que c'est bien là qu'éclate ta puissance !
Que c'est bien ce gibet qui prouve ton essence !
Il fallait être Dieu pour monter jusque-là !
Mourir pour le bourreau qui l'immole en sa rage,
Implorer le pardon de celui qui l'outrage,
Dieu seul pouvait faire cela.

Soyez béni, Seigneur, pour cet acte suprême !
Pour nous qui tous les jours lançons notre blasphème,
Qui n'avons point, c'est vrai, cloué ton corps en croix,
Qui n'avons point frappé ta tête qu'on adore,
Mais qui, te connaissant, plus coupables encore,
T'avons outragé tant de fois.

Jésus, par cette croix où ta grande âme expire ;
Par ces clous enfoncés dans ta chair qu'on déchire ;
Par ton front incliné dans un morne abandon ;
Par ta mort qu'enveloppe une horreur infinie,
Jésus grâce et pardon !